



James Giroudon, Pierre-Alain Jaffrenou, Yann Orlarey, *Grame – Une effraction musicale* (supervision éditoriale : Muriel Joubert), Lyon, Lugdivine, 2023, 544 p.

La place relativement restreinte qui nous est octroyée pour cette critique ne dira jamais à quel point *Grame – Une effraction musicale* de James Giroudon, Pierre-Alain Jaffrenou, Yann Orlarey se présente comme une somme monumentale. Pleinement consacrée au GRAME (« Groupe de Réalisation et de Recherche Appliquée en Musique Électro-acoustique » fondé à Lyon en 1981, collectif devenu Centre national de création musicale), cette bible-manifeste fait la part belle aux idées, concepts, laboratoires d'écriture, machines, logiciels, pédagogies, conférences, festivals, biennales, rencontres universitaires, expérimentations, installations, performances, actions, scénographies, expositions, critiques... qui ont jalonné, durant près de quarante années de recherche et de production électroacoustique / informatique, le monde singulier (parfois engagé) de la « musique contemporaine » (1981-2019 – une période ô combien turbulente, tant sur le plan politique que culturel).

Peu ou prou, le terme d'*effraction* induit une idée d'appropriation et de détournement. Si Friedrich Nietzsche a parlé du premier terme sous couvert de « la joie de la possession », il a attaché le second membre à « la puissance » et à « la forme de l'énergie »... En tout état de cause, restituant par le menu les divers courants qui ont irrigué « la grande échappée du sonore » à la croisée des ^{xx}e et ^{xxi}e siècles, l'ouvrage informé de sources de premières mains pourrait prétendre accéder sans fard au degré d'« effraction » par le fait que le trio à la tête du gang artistique a désiré briser sans scrupule les chaînes ancestrales des lois et des canons académiques. Comme le devisait Paul Valéry en griffonnant dans ses *Cahiers intimes*, leur « force » aura été leur « unique valeur, l'or »... Il faut dire qu'au cœur de ce puissant maelström d'érudition et de représentation tous azimuts, toute une pléiade d'invitations et de commandes a été mise à l'honneur. Parmi des centaines de compositeurs internationaux, adeptes de la modernité, citons pêle-mêle Pierre Henry, Bernard Parmegiani, Ivo Malec, Mauricio Kagel, Jean-Claude Risset, François-Bernard Mâche, Klaus Huber, Michaël Levinas, Georges Aperghis, Claire Renard, Peter Eötvös, Salvatore Sciarrino, Kaija Saariaho, Thierry de Mey, Xu Yi, Jérôme Dorival... Parmi des milliers d'œuvres phares données en création mondiale, retenons *Divin chaos*, *Voix de sable*... À *voix basse*, l'opéra *Jumelles*... *Le Plein du vide*, *Ghetto-Kabane*... *L'Homme qui vole*, *Quatern 215*... *La Grenya* de Pasqual Picanya, *Poupées mécaniques*... *D'Ore et d'Espace*, *An Index of Metals*... *Geek Bagatelles*, *Chants de Guerres que j'ai vues*...

Tenant lieu de *crédo* poético-esthétique et de *journal* icono-territorial, quatre « actes musicaux » – respectivement polarisés sur « la musique en scène », « la musique installée », les « musiques de geste » ou encore « les musiques embarquées » – galvanisent un spectacle livresque (d'envergure cosmopolite) absolument vertigineux. En effet, les multiples données à visée pluridisciplinaire sont richissimes d'enseignements (multifocale par essence, l'encyclopédie de Giroudon, Jaffrenou et Orlarey traite à l'envi de la révolution du sonore, de l'espace, de la virtualité, des scénographies de l'ouïe, des temporalités diverses... des interfaces technologiques, du langage MIDI-LOGO, MIDI-LISP, ELODY, du dispositif numérique de spatialisation à accès gestuels Sinfonie... du compilateur FAUST et du SmartFaust, des évolutions du Web... des symphonies urbaines, des migrations... et – cela tombe sous le sens – de la célèbre biennale lyonnaise « Musique en scène »). En dehors de l'apport technico-musicologique des diverses contributions, on notera à juste titre dans l'avant-propos de Muriel Joubert que ce recueil met également l'accent sur « les dimensions réflexives – esthétique, ontologique voire sociétale » de l'entreprise éditoriale.

Après un épilogue mentionnant les nouvelles perspectives du Grame (« à la manière d'une seconde vie »), des propos gravitant autour des mécanismes de la création musicale sont collectés et signés des mains de Pierre Alain Jaffrenou et James Giroudon, Daniel Kawka et Michel Rostain, Thierry De Mey et Vera Geslin-Potapova, Vincent Carinola et David-Plivier Lartigaud. En fin de compte, abondamment illustré de photographies d'époque, d'extraits de partitions et de presse, de flyers et de schémas techniques... et constellé d'encarts circonstanciés, cet *opus magnum* est à présent indispensable à tout amateur et tout étudiant, à tout enseignant et tout créateur se consacrant, de près ou de loin, à l'étude scientifico- et historico-sonore du tournant des ^{xx}e et ^{xxi}e siècles sans oublier le domaine de l'informatique musicale en extrême relation avec les arts visuels / arts sonores.

Pierre Albert Castanet